

Etude sur les productions scolaires en ligne

Note de synthèse



Etude sur les productions scolaires en ligne

Note de synthèse

Jacques Arfeuillère - CLEMI Poitiers

à partir de monographies réalisées par

Jacques Arfeuillère - CLEMI Poitiers

Sébastien Cordrie - CLEMI Rennes

Laurence Maurin - CLEMI Grenoble

Sous la coordination de Evelyne Bevort et Pascal Famery

Avec l'aide de la DGESCO (2008-2010)

Cette étude est née d'un désir de mieux cerner l'évolution des productions des élèves dans le cadre du numérique.

Elle s'est construite en trois étapes.

En 2008, Jacques Arfeuillère de l'académies de Poitiers, Sébastien Cordrie de l'académie de Rennes et Laurence Maurin de Grenoble ont accepté d'effectuer un repérage des productions scolaires en ligne dans leur académie à partir d'un questionnaire élaboré avec le CLEMI national.

En 2009, après enquête, ces trois collègues ont soumis au CLEMI national un choix des expériences les plus isignificatives parmi lesquellesi ont été retenues trois expériences par académie de niveaux et de types différents.

À partir de ces monographies, Jacques Arfeuillère a rédigé la présente note de synthèse.

Avec nos remerciements à la DGESCO qui a accordé au CLEMI les moyens nécessaires à cette étude sous forme d'HSE.

Sommaire

Listes des 9 expériences et adresses Internet	page 4
<i>Introduction</i>	page 5
1. Production en ligne et éducation aux médias : un atout pour le développement du socle commun.....	page 5
La Maîtrise des supports	page 5
Expression personnelle et liberté d'expression	page 7
Rapport à l'actualité	page 8
D'une la pratique personnelle de l'Internet à une pratique collective, mutualisée dans le cadre scolaire	page 9
2. Production en ligne et pédagogie	page 10
Un cadre valorisant	page 11
Pratiques pédagogiques et relations entre élèves et enseignants	page 12
Impact de ces projets	page 13
3. La production en ligne : des projets à valoriser et à développer ...	page 14
<i>Conclusion</i>	page 16
Fiches d'identité des 9 expériences de productions scolaires en ligne qui ont fait l'objet de monographies	page 18

En primaire

- Site de l'école élémentaire Germaine Chesneau de Peyrins, académie de Grenoble : <http://www.ac-grenoble.fr/ecole/peyrins/nsite/>

Un site sous SPIP pour mettre en ligne des productions d'élèves, proposer des activités interactives, acquérir les compétences du B2I.

- Site de l'école élémentaire Gérard Gauthier, académie de Poitiers : <http://sites86.ac-poitiers.fr/vendeuvre/>

Un site d'école pour rompre l'isolement, fonctionne au sein d'un réseau (le CRI : centre de ressource informatique) réunissant les élèves autour de défis pédagogiques.

Au collège

- Blog « Les Potins d'Abord » du collège Georges Brassens, Le Rheu, académie de Rennes : <http://lespotinsdabord.canalblog.com/>

Un blog accompagnant un journal scolaire et réunissant dans le même projet collégiens et élèves de CM2.

- Blog « Ma classe journalisme » du collège René Descartes, Châtellerauld, académie de Poitiers : <http://maclassejournalisme.blogspot.com/>

Un blog composante d'un projet classe média, journalisme, communication.

- ENT du collège des Allinges, Saint-Quentin Fallavier, académie Grenoble : <http://www.college-allinges.org/>

Un espace réservé aux membres de la communauté éducative pour élargir le cadre du travail de la classe.

Au lycée

- Le site interactif de la classe des 3e DP6 du LP Pravaz, Le Pont de Beauvoisin , académie de Grenoble : <http://www.ac-grenoble.fr/pravaz/3dp6/>

Site sous Guppy, accessible sous inscription, outil de mutualisation pour les élèves d'une classe et leur équipe éducative.

- Le journal en ligne du LISA, Angoulême académie de Poitiers : <http://www.lyc-lisa.ac-poitiers.fr/>

Sur le site du lycée, un journal lié à l'ECJS pour favoriser l'expression lycéenne et le débat.

- Le site « des Webtrotteurs », 3 lycées de Rennes, (enseignement général, technologique et professionnel), académie de Rennes : http://mediablog-brest.net/video_trotteriou/ et <http://phares.ac-rennes.fr/trotteurs2/index.php>
2 plateformes destinées à accueillir des reportages (textes, photographies, vidéos) sur l'environnement local.

- Le site des « Zarzas » du lycée Bréquigny à Rennes, académie de Rennes : <http://secondeartsapp-brequigny.hautetfort.com/>

Un système de blog croisé pour offrir un espace de publication aux élèves d'une section d'arts appliqués.

En échos au socle commun de connaissances et compétences, publié en 2006, à destination des écoles et des collèges, le module « Littérature et société », inscrit dans les nouveaux « enseignements d'exploration » de la classe de seconde, donne un nouvel élan à l'éducation aux médias au lycée à l'heure du numérique. Ces neuf expériences conduites depuis trois ans dans les académies de Poitiers, Rennes et Grenoble, de la maternelle au lycée et sujet de cette étude, ne prétendent pas offrir des modèles ni même être le reflet de toutes les pratiques. Elles avaient pour objet de comprendre, sur le terrain, dans quelle mesure les productions en ligne des élèves dans le cadre scolaire traçaient de nouvelles pistes pour l'éducation aux médias.

1. Production en ligne et éducation aux médias : un atout pour le développement du socle commun

L'éducation aux médias, on le sait, peine à investir le terrain des disciplines. Elle se fraie sa voie difficilement mais patiemment entre le cours de français, l'initiation à la recherche documentaire, voire le cours d'histoire ou d'éducation civique. C'est la raison pour laquelle les sollicitations de l'institution qui visent à prendre en compte d'autres compétences que purement disciplinaires ne peuvent être considérées que comme une chance pour elle.

Ainsi, le socle commun de compétences et de connaissances, en rappelant la dimension transversale de la maîtrise de la langue, en affirmant la nécessité d'une éducation aux médias dans la construction de l'esprit critique, en démontrant l'importance de la maîtrise des nouvelles technologies de la communication et de l'information, en affirmant la nécessité de la prise en compte de compétences sociales et civiques, des qualités d'initiative et d'autonomie, a pu inciter des enseignants porteurs de projets à développer leurs dispositifs de publication en ligne dans le cadre scolaire.

Les brevets et certificats d'utilisation de l'informatique et de l'Internet (B2I et C2I) se félicitent d'ailleurs de tels dispositifs et si on lit bien le préambule définissant les enseignements d'exploration pour la rentrée 2010 au lycée, on voit bien en quoi ceux-ci pourront répondre à la demande de « situations concrètes d'activités et d'apprentissage, de démarches co-disciplinaires, de partenariats »...

La Maîtrise des supports

Nos 9 exemples illustrent bien cet aspect des enjeux de la publication en ligne de productions d'élèves. Ainsi, on relève de l'école au lycée les mêmes préoccupations appliquées à des supports différents :

- les enfants de Venduvre sont sensibilisés à l'importance de la mise en page d'une information

- les petits du CE2 de Peyrins sont mis en situation de comprendre les enjeux de la publication d'une photo en ligne
- les collégiens de Châtellerauld pratiquent chaque semaine la conférence de rédaction décidant de la publication
- à Allinges, on a la volonté de ne pas faire de l'erreur orthographique ou de la confusion du texte un critère empêchant la mise en ligne afin que chaque rédacteur se sente responsable de son écrit
- à l'école de Peyrins, au Collège des Allinges, au Collège Descartes, on met les élèves en situation de distinguer les contours entre la sphère publique et la sphère privée.
- chez les lycéens Webtrotters de Brest, on conduit un travail de validation de l'information avant la mise en ligne des reportages qui passent par la vérification, l'identification des sources....

On peut ainsi dégager des constantes au fil de la lecture de ces 9 projets.

- Partout les élèves sont mis en situation de **progresser dans la maîtrise des outils informatiques** (saisir le texte, retoucher une photo, associer de l'image ou du son au texte, participer à l'habillage d'un site, gérer l'interaction dans le cadre de défis en réseau...).
- Partout, une **pratique réfléchie de l'internet** et de ses ressources est mise en œuvre : face aux pratiques individuelles des élèves, les démarches collectives font apparaître de quoi nourrir la réflexion de chacun sur les notions de droits, de responsabilité, d'impact d'une publication ; de quoi modifier, par la suite les comportements.
- Dans de nombreux cas, enfin, on permet aux élèves **de pouvoir se situer à un moment donné de la chaîne de l'information** : à la source par la recherche de documents, la réalisation de reportages et d'interviews, au moment du traitement par la mise en commun et le processus de validation collective, au moment de la valorisation par l'écriture et la mise en page, au moment du retour-lecteur... L'élève en situation de faire vivre un média progresse évidemment dans sa capacité à comprendre le fonctionnement de la sphère médiatique et à la maîtriser.

Bien sûr chaque activité développe en outre des compétences spécifiques :

- quand on pratique le reportage vidéo comme à Brest, on développera plus de compétences liées à l'écriture de l'image ;
- quand on se propose de nourrir en documents pour la classe un ENT comme à Allinges, on développera une plus grande maîtrise de la recherche documentaire en ligne ;
- quand on nourrit le blog d'une classe journalisme comme à Châtellerauld, on progressera davantage sur le terrain du fonctionnement médiatique...

Mais que les élèves participent à un site d'école, qu'il s'agisse d'un blog de classe, d'un journal en ligne, d'une plate forme collaborative entre plusieurs établisse-

ments, il semble bien que les bénéfices en termes de maîtrise des supports soient les mêmes.

Expression personnelle et liberté d'expression

Pour ce qui est de **l'encouragement, de la sollicitation de l'expression personnelle**, il faut bien reconnaître que le bilan est là beaucoup plus modeste. Il semble que, « gourmandes en encadrement adulte », le plus souvent à l'initiative d'enseignants, les productions d'élèves en ligne répondent rarement au besoin d'exercer sa parole en liberté ou à celui de satisfaire un besoin d'engagement personnel.

- Au LISA d'Angoulême, c'est sur sollicitation des professeurs d'ECJS et de philosophie que l'on se saisit de sujets d'actualité et que l'on est invité à exprimer des opinions sur tel problème sociétal ou politique.
- À Allinges, c'est encore pour répondre à la demande d'un enseignant, qu'on contribue à un forum sur le vote des étrangers en France.
- À Châtelleraut, les billets d'opinion font quelques apparitions dans un ensemble qui est essentiellement consacré au reportage.

Le constat se fait sur place :

- à Allinges, le journal qui est pourtant à l'initiative des élèves peine à aborder l'actualité, à trouver « la voie de l'expression personnelle » ;
- les webtrotteurs de Brest se voient censurer, a posteriori, par le rectorat, le reportage sur une manifestation contre une réforme du lycée jugée « hors-sujet » : ils resteront désormais sur l'objectif du projet qui est plus de « les former que d'informer ».

Quoi qu'il en soit, les débats nés à la lecture d'un sujet sur le port du voile à Angoulême, la protestation d'un lecteur contre une information erronée dans un des reportages de Brest, les réactions locales à un sujet sur des dysfonctionnements de services municipaux à Châtelleraut, sont autant d'expériences extrêmement formatrices permettant aux élèves de prendre conscience de la responsabilité liée à la publication d'une opinion ou d'une information.

Ce que ces projets laissent d'ailleurs apparaître, c'est la dimension collective de cette responsabilité : plus peut-être que dans les publications papier qui franchissent rarement les frontières de l'établissement, les structures de validation, très formelles, permettent aux élèves une participation très active aux décisions. Si la mise en ligne, concrète, est souvent le fait de l'enseignant, surtout dans le premier degré, la décision est le plus souvent partagée, du moins concertée. Discutée au moment de la réalisation ou faisant l'objet de vraies conférences de rédaction, elle permet à chacun de se sentir partie prenante de tout ce qui est porté à la connaissance du public et donc d'y assumer sa part de responsabilité.

Il faut reconnaître que cette **responsabilisation** est encouragée par les chefs d'établissements qui sont le plus souvent très favorables aux publications en ligne.

- Ainsi le proviseur du LISA déclare que son souci principal est de voir dans son établissement un site « *vivant* » et ne fait état d'aucune réticence liée à l'expression des élèves.

- De la même façon, la principale du collège Descartes, en affirmant sa confiance dans l'équipe du projet, annonce sa décision de « *ne vouloir exercer aucun contrôle préalable de ces publications.* »

Et c'est sans doute ce qui explique le sentiment qu'ont les jeunes participants de faire, quel que soit le message publié, œuvre d'expression personnelle et engagée.

- « *Je me sens parfaitement libre d'écrire* », affirme ainsi cette ancienne des Webtrotters qui continue de publier dans le cadre du projet. « *Je m'interdirais d'écrire des choses que je ne pense pas et si je me censure, ça va sonner faux.* »

- Des propos complétés, dans le même temps mais dans le cadre d'un autre projet par Maud, élève de la classe journaliste du collège Descartes qui définit les limites de cette liberté. « *Si je choisis d'écrire un article, j'ai une responsabilité par rapport à la personne que je rencontre (...) je me sens dans l'obligation de retranscrire au plus juste ses propos.* »

Rapport à l'actualité

Reconnaissons bien sûr que si le niveau d'engagement, d'expression personnelle, reste très hétérogène, il dépend aussi de la définition du projet de nos 9 expériences.

Chacune entretient en effet, en tant qu'« entreprise de communication », **un rapport à l'actualité** mais ce dernier est bien différent selon les objectifs fixés.

- Les webtrotters ou la classe journalisme flirtent avec le journalisme ;
- l'ENT des Allinges, l'école de Peyrins, le blog de la DP6 du Pont de Beauvoisin essaient de définir un nouveau territoire pour l'école ;
- le LISA cherche un outil de motivation pour la philo et l'ECJS ;
- d'autres cherchent des ponts avec leur environnement (rapprochement école collège par les Potins d'Abord, rapprochement avec les familles et les écoles voisines à Vendeuve, rapprochement entre établissements étrangers dans le cadre de projets Comenius à Angoulême) ;
- d'autres, enfin, comme les Zarza de Rennes, souhaitent renforcer les relations entre les membres d'une communauté. Dans tous ces cas, on ne sollicitera pas de la même façon « l'actualité ».

L'actualité générale et locale est ainsi au cœur du blog de la classe journalisme de Châtelleraut, le site ayant pour vocation de publier au jour le jour les premiers résultats des reportages des élèves, puis de relayer les articles du journal papier de la classe. **L'actualité locale** est aussi la matière de prédilection des webtrotters qui ont choisi de rendre compte de grands événements liés à la culture locale. Dans ces deux cas, le média a l'occasion de s'inscrire dans une utilité sociale

qui dépasse les limites de l'école : les jeunes rédacteurs sont perçus dans leur ville comme des médiateurs à part entière de la vie culturelle, économique, sportive, associative. C'est même une mission fixée aux jeunes journalistes de Châtelleraut qui reçoivent un soutien financier dans le cadre d'un « contrat urbain de cohésion sociale » : leur production doit notamment donner à voir à l'ensemble des 13/17 ans de la ville une part de la vie locale pour la rendre lisible, accessible, « intéressante ».

Quand le projet a essentiellement pour but d'ouvrir un nouvel espace d'apprentissage à l'école, il peut rencontrer des thèmes liés à l'actualité générale comme au collège des Allinges lorsqu'il s'agit de faire échanger les élèves sur un forum mais il est beaucoup plus lié à **l'actualité de l'établissement, voire de la classe** dont il épouse le calendrier et les projets d'étude. Journal de classe, comme pour la DP6 du Pont de Beauvoisin et pour l'école de Vendevre, exercices liés à l'acquisition progressive des compétences du B2I comme à l'école de Peyrin, le média joue alors essentiellement un rôle de mutualisation d'informations que l'on travaille ensemble.

Outil de motivation pour la philo ou l'ECJS), l'expérience du LISA rencontre par définition **l'actualité générale** qui en est la matière même. Elle est alors l'occasion de vrais débats et ouvre un champ d'échange entre élèves, entre élèves et enseignants surtout en cas de problème (un sujet qui dérape, les réactions qui s'ensuivent).

Quand, enfin, le projet est essentiellement chargé de maintenir ou de tisser un lien, il s'exercera sur ce que l'on peut appeler **l'actualité partagée** des membres de la communauté constituée. A l'école, celle-ci est alors faite des activités des classes et de l'établissement. Au collège et au lycée, elle dépend du projet. Ainsi, on travaillera des thèmes communs d'ordre culturel dans le cadre du projet Comenius, on enquêtera sur les thèmes d'actualité locale dans le cadre du blog commun 6ème/CM2 des Potins d'Abord, on mutualisera des travaux de création chez les Zazas de Rennes : plus que le thème, c'est le partage entre auteurs que le média sert dans ces trois cas.

D'une la pratique personnelle de l'Internet à une pratique collective, mutualisée dans le cadre scolaire

Si nombre de ces projets existent, c'est aussi et parfois avant tout pour interagir avec des pratiques personnelles qui ne laissent pas d'inquiéter nombre de parents et d'enseignants pour qui l'Internet est essentiellement une source de dangers. Et là, l'existence d'un média en ligne géré par des élèves prend tout son sens. Chacun des 9 projets, dans son intégralité sinon dans une de ses dimensions, fait nettement apparaître **la dimension publique de l'espace mis à disposition des élèves.**

- C'est ce qui permet de rappeler sans cesse aux webtrotteurs qu'ils font des films destinés à être vus par d'autres qu'eux-mêmes, ce qui les engage dans l'image qu'ils construisent, dans la perception qu'ils transmettent ;

- c'est ce qui pousse les élèves de deux écoles élémentaires de Romans à se poser la question du degré de réalité de photos destinées à représenter leur métier d'écolier;

- ceux de Peyrin à réfléchir à ce qu'ils acceptaient de montrer d'eux-mêmes dans un travail d'autoportrait...

Cette prise en compte du lecteur, du spectateur de leur production, dans nombre de cas a pu être rapportée à la pratique de chacun sur son blog, son site ou son réseau social.

- À Peyrins, les plus jeunes élèves ont pu interroger leur présence sur MSN ou la façon dont ils protégeaient leur vie privée...

- À Châtelleraut, la discussion autour de la publication de chaque image mise en ligne a considérablement changé leur pratique sur Facebook, de l'aveu même des élèves, d'autant qu'un « *dérapage individuel* » sur ce réseau social a permis au groupe de réfléchir encore un peu plus profondément sa pratique ...

Auteurs de média en ligne, responsabilisés au niveau de la publication, ces élèves ont tous été mis au fait des droits et des devoirs du journaliste et sont appelés à en **respecter la déontologie**. Cette sensibilisation met à leur disposition les outils pour remonter à la source, comparer, respecter les droits d'auteur, se méfier du plagiat ou de l'emprunt, distinguer espace public et espace privé, fuir la rumeur, la diffamation, l'injure...

Transfèrent-ils toujours ces pratiques sur leurs pages personnelles ? Evidemment non. Car leur pratique à l'école reste pour eux estampillée scolaire et donc contrainte, alors que leur pratique à la maison est associée à la notion de liberté et de détente. « *Facebook, c'est pour la déconne* », dit-ainsi Nathan du collège de Châtelleraut alors que nombre de ses camarades avouent que l'usage personnel d'Internet est lié au partage immédiat qui interdit le délai de vérification, de demande d'autorisation... Retenons cependant le cas de ces anciens Webtrotteurs de Brest qui continuent à publier sur l'internet et disent leur enthousiasme pour un « *média de leur génération qui permet l'interactivité, le croisement des supports* ». Nul doute que ceux-ci ont désormais complètement révolutionné leur pratique.

2. Production en ligne et pédagogie

Pédagogie active, pédagogie de projet : la production en ligne d'élèves dans le cadre scolaire emprunte des voies dont on sait les bénéfices en termes de dynamique de groupe et de motivation individuelle. Chaque expérience est présentée (et souvent vécue) comme une aventure : les élèves perçoivent la dimension « exotique » de projets qui privilégient le groupe, le dépassement des frontières de l'école, la réalisation concrète plutôt que l'exercice scolaire et renâclent rarement à tenter le « voyage ». C'est le cas des neuf expériences qui font l'objet de cette étude.

Un cadre valorisant

Il est frappant de constater à quel point l'engagement dans un projet de ce type est ressenti comme un facteur de motivation tant pour les élèves que pour leurs enseignants. Un des enseignants impliqués dans l'expérience des Webtrotteurs n'hésite pas à parler de « sa passion au quotidien », une autre, documentaliste à Châtelleraut, parle d'une « *dimension différente de son travail* » tandis que des élèves parfois « décrocheurs » se retrouvent acteurs de leur formation. C'est ainsi qu'une bonne partie du projet du Lycée Pravaz concernant les 3ème DP6 vise « *la reconstruction des individus au sein d'un groupe* » : ces adolescents, arrivant presque tous avec une image dégradée d'eux-mêmes et de leurs compétences scolaires, sont mis en situation d'exister autrement « *qu'en tant qu'élève en échec* ». C'est également en vue d'un bénéfice comparable que la seconde choisie au Lycée Vauban pour l'expérience Webtrotteur est une seconde technologique « pas forcément à l'aise avec l'écriture » que l'on veut faire progresser par l'adhésion au projet. C'est encore pour remotiver par un projet différent que la 3ème journalisme du collège Descartes recrute sur volontariat et surtout pas sur niveau...

Le projet est présenté et ressenti comme devant fédérer un groupe et le mobiliser dans une dynamique porteuse de progrès et de réussite. C'est ce que souligne ce professeur de français du lycée Kerichen (webtrotteurs) quand elle parle d'un projet qui « mobilise tout le monde, qui suscite du plaisir et de la motivation chez des élèves très hétérogènes » ; c'est ce que recherche l'enseignante responsable des « Zazas » au lycée Bréquigny quand elle qualifie son blog de « moyen idéal de fédérer la classe » et signale que son alimentation « est devenue une réelle préoccupation du fonctionnement de cette classe. »

Constructeurs ou médiateurs de savoirs, les élèves développent une activité qui n'est pas dirigée vers un bénéfice individuel et font volontiers **interagir le groupe** qui travaille avec eux.

- L'exemple de Vendevre, à cet égard, est intéressant : une bonne part de la vie du site de l'école est consacrée à la mise au défi d'autres écoles de réaliser des expériences, de répondre à des problèmes. Tout ceci est organisé au sein d'un réseau : le CRI (Centre de Ressources Informatiques) de Loudun qui gère l'interaction. Selon les enseignants « *un espace irremplaçable pour développer la coopération dans la classe* ».
- Au collège des Allinges, le constat est aussi très fort : en instituant la règle de la participation des élèves au groupe de travail de l'ENT, l'enseignant a développé ce qu'il appelle plaisamment une nouvelle « force de frappe », celle de 25 chercheurs potentiels qui construisent le cours et se sentent ainsi beaucoup plus impliqués dans la classe et dans l'établissements.
- On peut enfin citer les 3èmes journalistes de Châtelleraut. Engagés dans la publication d'un magazine mensuel et d'une chronique dans leur quotidien régional, en même temps qu'ils alimentent leur blog, ils perçoivent l'obligation de développer des démarches solidaires et la responsabilité collective de la production d'informations.

Signalons enfin l'effet quasi mécanique de valorisation obtenu par le fait même de publier.

Tous les enseignants savent bien que la publication d'une production d'élèves est bien plus valorisante que le résultat qu'elle obtient dans son évaluation.

- L'élève produit des images pour intéresser quand il est webtrotteur,
- réalise un reportage culturel pour faire partager son expérience quand il est jeune journaliste à Châtelleraut,
- construit des images pour donner à voir les activités dans la classe quand il est écolier à Peyrin,
- développe une critique d'art pour la confronter à celle de ses condisciples quand il est aux Arts Appliqués de Bréquigny...

Exposé aux regards de ses lecteurs, il cherche la clarté, la justesse, la cohérence beaucoup plus qu'il ne cherche à satisfaire une demande qui ne serait que scolaire.

Pratiques pédagogiques et relations entre élèves et enseignants

Aucune de ces expériences n'a pu exister sans un décroisement entre les disciplines.

Publier en ligne dans le cadre scolaire appelle naturellement le **transversal**, fait se rencontrer les disciplines et permet de donner du sens, dans l'esprit des élèves, à ce croisement. A Châtelleraut, on parle ainsi de « *projet classe* » pour faire ressortir la participation de toutes les disciplines ; chez les web trotteurs, un des piliers du projet souligne l'intérêt du « *décroisement et de la pluridisciplinarité* », dans le projet des *Potins D'abord*, on croise le travail de l'instituteur avec celui du documentaliste, tandis que chez les *Zarzas*, le professeur de français et celui d'arts appliqués trouvent ici le terrain idéal de leur rencontre. On pourrait ainsi rendre la liste plus exhaustive, justifier, ce faisant, la référence du début de cette étude au socle commun de compétences pour rappeler que **ces expériences permettent mieux que nombre de situations pédagogiques de mettre en exercice les compétences transversales, ou d'éprouver dans des situations différentes certaines compétences disciplinaires.**

Cette dimension est directement perceptible par les élèves. Elle se concrétise souvent dans l'utilisation d'un lieu spécifique :

- les écoliers des Potins d'Abord se déplacent au CDI du collège pour travailler ;
- les jeunes journalistes de Châtelleraut disposent d'une salle de rédaction et ont leur quartier général au CDI,
- des espaces de rédaction sont mis à disposition des webtrotteurs...

On sort de la classe de français ou d'histoire pour rentrer dans des espaces de réalisation spécifiques communs.

De là à sortir des limites de l'école : il n'y a qu'un pas que beaucoup de projets franchissent.

Par nature d'abord quand ils sont liés au reportage, mais aussi pour répondre à la dynamique liée à l'Internet. Le travail brise en effet, selon le mot d'une enseignante des webtrotteurs, « *le carcan spatiotemporel* » qui s'impose à l'école. Chacune de ces expériences repose en effet, en grande partie, sur la relation « *extrascolaire* » de ses différents acteurs. Ceux-ci se rencontrent sur le net par le biais de messageries, sur des forums, échangent par la voie des commentaires sur un blog... Le premier bénéfice de cette nouvelle relation est dynamique, bien sûr : les projets avancent mieux et plus vite, les échanges étant plus nombreux et moins contraints. Le second n'est pas moins intéressant en jouant sur la nature même de la relation : car si ces échanges rapprochent les élèves, ils s'établissent également entre enseignants et élèves sur un terrain plus large et plus ouvert. « Chacun peut découvrir l'autre sous un jour différent de ce qui se joue en classe » souligne ainsi un des responsables de l'ENT des Allinges. L'élève, que le groupe inhibe, prend volontiers la parole dans ce nouvel espace, l'échange prof-élève peut devenir correspondance, mettre de l'exigence de part et d'autre disposant ainsi de plus de place et de recul...

Impact de ces projets

Tenter de mesurer l'impact de ces projets est une entreprise difficile.

En premier lieu, si l'on veut déterminer leur **influence sur le parcours personnel des élèves** : pour eux souvent limitée à une année scolaire, l'expérience, en termes de formation, ne peut avoir que des effets eux-mêmes limités.

Il est difficile d'établir un suivi d'expériences très récentes. On peut toutefois, par l'interview, relever des témoignages significatifs de jeunes « marqués » par ces aventures.

- Chez les Webtrotteurs (l'expérience la plus ancienne), on trouve ainsi des élèves engagés aujourd'hui dans des études supérieures diverses, qui reviennent participer à la vie du projet.
- Du côté de la classe journalisme du collège Descartes, les « anciens » ont souvent continué l'aventure des médias : certains font de la radio au Lycée Pilote Innovant du Futuroscope (établissement choisi essentiellement parce qu'ils souhaitent y continuer à bénéficier de la pédagogie de projet) ; d'autres ont créé un journal papier dans leur établissement ; beaucoup sont restés fidèles au blog qu'ils visitent régulièrement et reviennent assister aux conférences de rédaction au collège. Il y a enfin ceux, qui y ont puisé leur envie de devenir journalistes comme Manon du Lycée Berthelot.
- Pour tous les autres, les auteurs de cette étude sont obligés de s'en tenir à ce qui est formulé souvent par les enseignants : ici on note les progrès réels en maîtrise de la langue, là, les gains en autonomie, ailleurs, les bénéfices en motivation. Nul doute que les parcours des uns et des autres ont pu s'en trouver modifiés, l'élève ne pouvant se sentir que plus à l'aise dans son métier d'élève et plus en confiance

pour en suivre le chemin.

Il faut cependant reconnaître que, dans tous les cas, une évaluation clairement liée au projet des compétences acquises par les élèves, est nécessaire pour que ces expériences s'inscrivent durablement dans les pratiques scolaires.

Pour ce qui est de **l'impact sur les établissements**, il semble très hétérogène selon les expériences.

- Ainsi, le blog des Zarzas semble n'être lisible qu'en interne, jouant son rôle de cohésion entre les classes impliquées mais ayant un impact quasi-nul sur la diffusion de l'image de l'établissement ou des informations qu'il présente.
- Côté école, que ce soit à Peyrins ou encore à Vendeuve, l'objectif « *vitrine de l'établissement* » a des effets positifs sur la communauté éducative concernée, aide ou a aidé la relation avec les familles mais il peine à trouver d'autres publics.
- C'est en tout cas dans le secondaire que l'on compte le plus sur ces expériences pour « impacter » l'image de l'établissement : c'est ainsi que le proviseur du LISA demande à ce que cela traduise les dimensions « *modernes et vivantes* » de son lycée. C'est aussi un des effets induits du blog de la classe journalisme de Châtelerault dont l'équipe se félicite parfois de l'effet « *pilote* » de l'expérience : des retours commentaires ou courriers font état d'un effet d'entraînement sur d'autres établissements.
- Ce qui est sûr, c'est que souvent ces projets contribuent à **repousser les limites des établissements** : à Vendeuve, on fonctionne en partie en réseau ; les web-trotteurs collaborent sur trois lycées et se retrouvent sur des événements communs, les « Potins d'abord » sont gérés sur une école primaire et un collège, c'est enfin un site collaboratif qui serait accessible à d'autres DP6 de l'académie qu'on essaie de faire vivre du côté du Pont de Beauvoisin.
- Enfin, l'effet de **cohésion interne** semble mesurable dans le cas de l'ENT pour lequel le Principal considère que l'information circule si bien qu'on a pu se passer de nombre de documents papiers alors que le site collaboratif isérois dit souffrir du manque de relais enseignants...

3. La production en ligne : des projets à valoriser et à développer

Au terme de cette étude, on pourrait reconnaître naturellement une vraie pertinence, sinon même une urgence à poursuivre des expériences similaires voire à favoriser leur développement. Les bénéfices croisés de l'une à l'autre sont réels et elles s'inscrivent résolument dans le cadre de l'éducation aux médias qu'elles servent par des dispositifs pédagogiques dynamiques et innovants. Il faut cependant reconnaître **qu'on est loin encore de ce qui serait le chemin des délices d'une éducation à l'Internet efficace et généralisée.**

La première phase de l'enquête conduite sur les trois académies a fait remonter des établissements nombre de réponses manifestant que de telles démarches sont nécessaires, mais que les conditions techniques en termes de matériel et de formation ne sont pas réunies ou que les conditions de travail de l'enseignant ne lui permettent pas toujours de dégager assez de disponibilités pour les mettre en œuvre. Ont été ainsi répertoriées de nombreuses ébauches peinant à déboucher sur de véritables projets et il faut noter que même parmi ceux qui font l'objet de cette étude, certains achoppent sur les mêmes écueils.

- Le site de l'école de Vendevre est en panne cette année,
- le site collaboratif isérois manque d'animateurs et ne parvient pas à nourrir toutes ses rubriques,
- celui du LISA attend toujours ce nouvel habillage qui le rendrait attractif pour l'extérieur...

Ici et là, on se crée même des difficultés en mettant en œuvre des dispositifs techniques pas forcément adaptés qui obèrent l'efficacité du média :

- le site collaboratif du Lycée Pravaz gagnerait peut-être à simplifier son accès,
- celui de Vendevre renaîtrait sans doute à utiliser la formule du blog, plus simple, qui ne nécessite pas l'intervention systématique du « *maître spécialiste* »,
- celui des *Zarzas*, qui cherche essentiellement une communication en réseau de ses participants, pourrait trouver sans doute un autre dynamisme sur Face-book...

Autant de situations qui prouvent **qu'il reste à développer des espaces d'échange entre les porteurs de tous ces projets qui gagneraient à partager leur expérience.**

Soulignons aussi que **les élèves sont peu à l'initiative de tels projets**. Peu de clubs, de groupes d'élèves se retrouvent en effet à la naissance de ces expériences sinon au collège des Allinges pour la partie journal essentiellement gérée par les élèves et chez *Les Potins d'Abord* qui se sont structurés autour du club journal du CDI ; pour le reste, les initiatives ont été celles d'enseignants qui ont rencontré un dispositif technique (webtrotteurs, ENT, école de Peyrins) ou qui ont désiré donner un nouvel élan à leur effort d'éducation aux médias (Collège Descartes), ou, encore, qui ont voulu tout simplement utiliser le média pour sa dynamique pédagogique (LISA d'Angoulême, *Les Zarzas*). Dans tous ces cas, il faut reconnaître que les enseignants ont rencontré l'intérêt des élèves, parfois même leur enthousiasme : les témoignages des webtrotteurs ou encore des jeunes journalistes de Châtellerauld le montrent, qui disent le plaisir pris à travailler ainsi et souvent, leur foi dans le support internet.

Pourtant, il faut bien se souvenir que, même dans ces deux cas, la part d'expression personnelle, n'est sans doute pas à la hauteur des espérances des adultes à l'initiative des dispositifs. Une parole citoyenne se fait bien entendre ici ou là mais n'atteint jamais le degré d'engagement que l'on peut encore constater au fil de la lecture des publications scolaires papier : la parole s'exerce en liberté sur le net,

c'est vrai, mais encore beaucoup dans une pratique individuelle des réseaux sociaux et des blogs. Dans une pratique collective, elle est moins spontanée et, sollicitée par les adultes, elle se sent contrainte, peine à se libérer, un peu victime de dispositifs nécessairement prudents qui l'éloignent de ses cibles. Une des réponses à cette difficulté peut sans doute résider dans l'association des médias d'expression.

On peut faire vivre côte à côte, comme à Châtelleraut, un journal papier qui rencontre ses lecteurs, sort les « cibles » de leur virtualité et un blog qui l'ancre dans le quotidien. On peut commencer les débats in vivo comme aux Allinges, à Châtelleraut encore, les poursuivre via un blog ou un forum. On peut encore faire vivre une expérience de mutualisation sur un réseau social qui facilite les échanges en direct... Ce sont autant de pistes pour que les élèves investissent un peu plus le terrain de la publication en ligne dans le cadre de l'école.

Il faut enfin introduire la dimension de la familiarité dans ces espaces construits collectivement et qui apparaissent parfois étranges, sinon étrangers à des jeunes qui vivent sur le net des expériences individuelles souvent proches de la sphère privée, ou qui, lorsqu'elles sont collectives, tiennent un peu de la tribalité. À la **confluence du scolaire et du public**, lieu de rencontres entre enseignants et élèves, empruntant les voies de l'expression personnelle mais aussi d'exercices d'apprentissage ou de réponses à des commandes, ces « lieux » ont besoin d'être apprivoisés par les élèves. Des stratégies d'accompagnement sur ces espaces, d'incitation à leur fréquentation peuvent accompagner les projets au sein de l'établissement : le site, le blog, présents sur le bureau de chaque élève, faisant l'objet de visites accompagnées (par exemple par le documentaliste), deviennent des espaces de l'école, entrent dans les parcours de chacun au même titre que le CDI ou le gymnase.

Conclusion

Reconnaissons-le, l'Internet continue à faire peur : aux parents, qui craignent l'irruption jusque dans le foyer de tous les dangers, aux enseignants qui continuent, pour beaucoup à y voir une concurrence de mauvaise qualité dans la transmission des connaissances, à la sphère politique et parfois même médiatique qui, souvent, le diabolise dans sa propension à propager la rumeur, à établir la « dictature du buzz »... Pourtant, se contenter dans les écoles, de promouvoir les actions de prévention sur les dangers de l'Internet est une stratégie qui a fait long feu : l'école est aujourd'hui en ligne et doit jouer le jeu avec les mêmes règles que tous les internautes. Et d'abord en faisant de ses élèves des acteurs pertinents du web...

Les quelques expériences de publication en ligne dans le cadre scolaire qui ont fait l'objet de cette étude vont dans ce sens. Tous les promoteurs de ces projets savent que **l'Internet est déjà dans le cartable de tous**. Ils ont compris que comme on ouvre le manuel des disciplines avec les élèves pour leur en donner les clés de lecture, on peut accompagner les démarches de productions en ligne pour ouvrir

des perspectives, signaler des fonctionnements, définir des règles... En somme, pour continuer sur le web cette volonté de l'école de contribuer à former des citoyens conscients, critiques, et libres de leurs choix.

*Fiches d'identité
des 9 expériences de productions
scolaires en ligne
qui ont fait l'objet de monographies*

1 – SITES WEB

1.1 Site web de l'École élémentaire Gérard Gauthier de Vendevre du Poitou (Académie de Poitiers)

Site de l'école : <http://site86.ac-poitiers.fr/vendeuvre>

Site du CRI : <http://alecole.ac-poitiers.fr/loudun/spip>

Naissance : 2008

Evolution : d'un site de classe à un site d'école

Contexte scolaire : école rurale – 9 classes – 227 élèves (ramassage scolaire des élèves)

Equipement : 1 vidéo projecteur, 2 PC par classe + un atelier avec 4 PC

Objectif n°1 : sortir de l'isolement, entrer en relation avec les autres écoles et communiquer en direction des familles

Objectif n°2 : familiariser les élèves avec les technologies numériques

Gestion : un enseignant en concertation avec la directrice

Fonctionnement : actuellement en panne (à jour, les cahiers de textes de 2 classes sur 9 / très peu de nouveautés 2009/10).

Particularité : s'inscrit dans un réseau pédagogique, le CRI (Centre de ressources informatiques Education nationale de Loudun) qui met en relation plusieurs écoles, par le biais de défis postés par les unes, à relever par les autres (ex. reconnaître des sons, observer une contrainte d'écriture, faire voyager une peluche, etc).

Point fort : les défis, vecteurs d'activités pédagogiques diverses en amont et en aval, lancés, via le site du CRI, d'une école à l'autre.

Plus value pédagogique : bénéfiques perceptibles mais non mesurables. Gain de motivation, autonomie et initiative accrues.

Influence sur l'expression personnelle sur le web : non concluante. Usages tournés vers la communication et la rencontre.

1.2 Site de l'école élémentaire Germaine Chesneau

<http://www.ac-grenoble.fr/ecole/peyrins>

Naissance : en 1999, lors du programme d'informatisation des écoles de la communauté de communes de Romans.

Evolution : en 2009, lancement d'un nouveau site sous spip ce qui permet à tous les enseignants de l'école qui le souhaitent d'être rédacteurs.

Contexte scolaire : Petite école « protégée » d'une commune résidentielle à 6 km au nord de Romans.

Objectif n°1: s'adresser aux familles (aspects administratifs), donner un espace à l'équipe pédagogique, mettre en avant les productions des élèves.

Gestion : Le webmestre et porteur du projet est A. Guyomard, enseignant de CE2, également animateur TICE pour la circonscription.

Fonctionnement : la technologie SPIP permet l'ouverture du site à de nombreux contributeurs, enseignants comme élèves. Ces derniers réalisent et mettent en ligne des documents en fonction des activités de la classe.

Particularité : pour des raisons de stockage sur le serveur académique, certaines rubriques du site (activités TICE) renvoient sur les pages de l'ancien site.

1.3 Journal en ligne du LISA, Lycée de l'image et du son d'Angoulême Académie de Poitiers sur le site du lycée

Adresse du journal : <http://www.lyc-lisa.ac-poitiers.fr/journal>

Naissance : 2004

Evolution : le journal est une rubrique du site du LISA et devrait bénéficier de sa refonte prochaine ; élément de la stratégie de communication de l'établissement, il est devenu un vecteur d'expression et un outil pédagogique à part entière

Contexte scolaire : lycée général (sections S, ES, L) et professionnel (Bac Maintenance de l'Audiovisuel électronique - MAVELEC) intégrant un GRETA et des BTS audiovisuel et expression visuelle / 1100 élèves. En lien avec la vocation Images de la ville d'Angoulême.

Equipement : station locale de télévision régionale, le LISA possède une salle de spectacle multimédia de 250 places.

Objectif n°1 : objectifs citoyens liés à l'ECJS

Objectif n°2 : favoriser l'échange à l'intérieur et avec l'extérieur de l'établissement / faire progresser les élèves dans la maîtrise de la langue et des discours

Gestion : Comité de pilotage informatique (chef de projet - prof. de philo et référent en informatique du LISA -, un prof. de maths également responsable informatique du lycée, l'intendant, le chef de travaux des BTS et un personnel chargé de la maintenance informatique). Une équipe élargie d'enseignants participe à l'animation pédagogique du journal (dont la documentaliste). Pas de comité de rédaction.

Fonctionnement : organisation souple du travail ; initiatives laissées aux élèves : choix des thèmes, possibilité de travailler en autonomie, mise en ligne.

Thèmes traités : un magazine culturel (projet d'échanges Comenius) et des débats citoyens autour de l'EEDD, de l'ECJS ; en parallèle, formation à l'écriture journalistique.

Particularité : l'expression personnelle est fortement encadrée, ce qui fait s'interroger sur la part de spontanéité des productions et ses effets sur le débat citoyen lycéen. Pas de journal papier dans l'établissement.

Point fort : valorisation du travail des élèves.

Plus value : pour les élèves, enrichissement personnel, élargissement de la réflexion sur la société, ouverture sur le monde, rigueur dans le traitement de l'information. Progrès en terme de maîtrise de la langue et des discours.

Influence sur l'expression personnelle sur le web : non concluante. Usages tournés vers la communication.

1.4 Site de la classe des 3DP6 du Lycée Professionnel Pravaz de Pont de Beauvoisin en Isère

<http://www.ac-grenoble.fr/pravaz:3DP6>

Naissance : 2008/2009 pour le site collaboratif avec la technologie Guppy (<http://www.freeguppy.org/>)

Evolution : d'un blog de classe, de 2006 à 2008, à un site collaboratif

Contexte scolaire : la classe de 3e DP6 (option 6 heures de Découverte professionnelle) est intégrée au lycée général et professionnel Pravaz. Public d'élèves en difficulté.

Objectif n°1 : mettre en valeur les projets et productions d'élèves en difficulté.

Objectif n°2 : rendre les élèves plus actifs sur un support web moins linéaire que le blog.

Gestion : le responsable du projet, administrateur et webmestre du site est Guillaume Jacq, enseignant de français histoire-géo, assurant les heures de l'option DP.

Fonctionnement : site interactif, actualités, documents déposés par l'enseignant (y compris cahier de textes de la classe), possibilité de proposer du contenu. Sur les 72 membres, il y a 5 rédacteurs (élèves de la classe), les autres membres ont la possibilité d'intervenir sur le site mais leur production est soumise à la validation du webmestre.

L'enseignant administrateur regrette d'être le seul à faire fonctionner le site...ce qui explique l'absence de contenu dans de nombreuses rubriques.

Particularité : accès public restreint : pour pouvoir accéder aux rubriques, il faut s'inscrire en qualité de membres (et donner son adresse e-mail...)

Point fort : la plateforme guppy offre de nombreuses possibilités comme de faire fonctionner un forum.

Plus value pédagogique : des initiatives intéressantes comme « moi et les autres », le profil des entreprises ayant accueillies les stagiaires, etc.

2 BLOGS

2.1 Blog de Ma classe journalisme du Collège Descartes de Châtellerault

<http://maclassejournalisme.blogspot.com>

Naissance : 2007

Evolution : prend la suite du blog du café philo de l'établissement ; créé dans le cadre de la création d'une classe journalisme, au niveau 3e (28 élèves recrutés sur la base du volontariat et de l'engagement, parmi les 7 classes de 4e), première étape vers un pôle média liant le collège et le lycée Berthelot

Contexte scolaire : collège de 800 élèves (avec une SEGPA) aux profils hétérogènes, traditionnellement tournée vers l'éducation aux médias (journal scolaire depuis 1989, journée de la presse, travail transversal sur les médias).

Objectif n°1 : espace de réalisation qui soit un espace de motivation pour la classe journalisme (visant l'engagement des élèves et le développement de leur autonomie).

Objectif n°2 : objectifs généraux d'ouverture, d'éducation à la citoyenneté auquel se greffent les objectifs pédagogiques et éducatifs liés aux nombreux projets médias.

Objectif spécifique : offrir une vitrine au projet en renforçant son caractère collectif, faire le lien entre les établissements partenaires, prolonger la conférence de rédaction, créer une familiarité, susciter le débat.

Gestion : l'administratrice du blog est la documentaliste (elle met en ligne les productions postées par les élèves), animatrice du blog avec le prof. de français, tous les autres enseignants de la classe étant partie prenante.

Fonctionnement : compte-rendu journalier de l'activité de la classe journalisme ; continuité des activités hors période scolaire. Conférence de rédaction hebdomadaire / liste de diffusion alertant les élèves (lien extrascolaire).

Thèmes : en fonction de la ligne éditoriale du magazine papier K'eskon Attend, dans le strict respect des règles de déontologie et de la propriété intellectuelle.

Particularité : le blog ne reflète qu'un aspect de la production de la classe journalisme qui produit également une enquête annuelle pour Okapi, une page bimensuelle pour le quotidien la Nouvelle République, un reportage mensuel pour le journal municipal, et surtout un mag. mensuel K'eskon Attend (14-17 ans / 1000 ex.). Espace de publication de ces productions papier, il en élargit le lectorat.

Point fort : interactivité par le biais des commentaires (non modérés à priori). Grande souplesse et réactivité à l'actualité, les deux animatrices étant aussi les directrices de publication. Complémentarité des productions médiatiques papier par le blog qui fonctionne sur la mise en ligne journalière.

Plus value pédagogique : bénéfique pour le CDI et ses usages. Progrès en matière de rédaction, plus grande autonomie, meilleure prise de parole.

Influence sur l'expression personnelle sur le web : faible – peu de blog en dehors de l'école – usages des réseaux sociaux.

2.2 Les Webtrotteurs sur la plate-forme Médiablog (Lycées de Kerichen, Vauban et Lesven)

Le blog de vidéos sur la plateforme : http://mediablog-brest.net/video_trotteuriou/

La plateforme académique : <http://phares.ac-rennes.fr/trotteurs2/index.php>

Naissance : 2000 puis 2005 pour la plateforme vidéo

Evolution : au départ, articles illustrés ou non par des photographies sur une plateforme académique puis à partir de 2005, évolution vers le son puis la vidéo avec la plateforme « Médiablog ». Aujourd'hui, coexistence des deux plateformes.

Contexte scolaire : projet adopté au CA de 3 lycées (kerichen - Enseignement Général ; Vauban – technologique ; Lesven – technologique et professionnel) ; les activités de reportages étant financées par la ville de Brest, le groupe de pilotage du projet a créé l'association Webtrotteuriou pour permettre la gestion financière indépendamment des établissements.

Equipement : Médiablog est une plateforme de blogs vidéos réalisée par une entreprise sur la base du cahier des charges préparé par les enseignants porteurs du projet, financée par la ville de Brest et la région Bretagne (également utilisée par des associations de quartier et d'autres établissements scolaire) ; elle donne la possibilité de déployer des canaux gratuitement pour toute demande sauf entreprises privées et partis politiques. Elle permet de poster tout type de format vidéo (y compris de téléphone portable) ;

Objectif n°1 : rendre les élèves acteurs du web, travailler sur l'expression multi-média (le projet s'inspire de l'expérience Webtrotteurs des quartiers (1999) initiée par Radio France dans quelques grandes villes françaises et étrangères).

Objectif n°2 : pédagogique : démarche d'écriture et de recherche d'information autour de l'interview.

Gestion : Le projet concerne une dizaine d'enseignants de toutes disciplines ; les principaux responsables en sont M. Le Gall, prof. d'électronique au lycée Vauban (également formateur TICE à la DAFPEN) et J.-Y. Corre, CPE au lycée Kerichen, tous deux fondateurs des Webtrotteurs des lycées et C. Naizet, prof. de français et d'histoire-géo au lycée Lesven.

Fonctionnement : Vauban et Lesven sont constitués en groupe classe, Kerichen a rejoint le club Webtrotteur du Lycée. Les trois établissements se rejoignent pour alimenter les deux plateformes. Les temps forts (festivals) de l'année sont fixés à l'avance.

Thèmes traités : essentiellement culturels à l'occasion de festivals ou de rencontres à Brest ou ailleurs (Marseille, Bruxelles) et de manifestations locales (salle de concert).

Particularité : Exclusivement du reportage et notamment de l'interview (de base). Peu d'articles sur l'actualité et/ou de reportages polémiques. Mise en ligne des vidéos après validation par un adulte (1 cas de censure pour une vidéo d'une manifestation lycéenne).

Point fort : projet ouvert (3 lycées, 2 collèges)

.../...

Plus value : relation enseignants/élèves différente, cadre spatio-temporel élargi, décloisonnement disciplinaire, expérimentation positive de la pédagogie de projet, fort investissement des élèves, motivation des enseignants, ouverture à toutes sections.

2.3 Le blog « Les potins d'abord » du collège G. Brassens de Le Rheu

<http://www.lespotinsdabord.canalblog.com>

Naissance : 2007

Evolution : d'un journal papier (créé en 2000) à sa version numérique

Contexte scolaire : Club journal du CDI du collège (une vingtaine d'élèves volontaires / réunion un à deux « midi » par semaine / parution de 3 à 4 numéros par an) ouvert à d'autres contributeurs (classes encadrées par un enseignant, club de jumelage avec le Mali) auquel s'est jointe une classe de CM2 de l'école de La Gabilais (collaboration inscrite dans le projet d'établissement du collège pour la transition CM2-6e)

Équipement : Ordinateurs du CDI.

Objectif n°1 : Compléter le journal papier et permettre d'inclure la classe de CM2 au projet en assouplissant les règles de publications (délai, espace dans le journal).

Gestion : les responsables du projet sont S. Cordrie, prof. documentaliste au collège et P. Le Ravallec, instituteur à l'école de la Gabilais. Le blog est co-administré par un collégien.

Fonctionnement : Dans le cadre du travail du club journal : conférence de rédaction pour chaque nouveau numéro, présence de la classe de CM2 toutes les deux semaines, aide à l'écriture journalistique par l'enseignant documentaliste.

Thèmes traités : Pour les collégiens, vie du collège et loisirs, pour les écoliers, vie dans l'école, musique et suivie d'un salon local autour de la gastronomie.

Particularité : Extension du journal papier (mise en ligne d'articles du journal et d'articles spécialement écrits pour le blog)

Point fort : Prise en main rapide du blog par les élèves / ligne éditoriale définie par eux sur les thèmes qui les intéressent notamment leurs loisirs.

Plus value pédagogique : Pour la transition CM2/6e et l'ouverture du site sur le monde extra-scolaire.

2.4 Le blog des Zarzas (classe de seconde 8 de la section arts appliqués) du Lycée Bréquigny à Rennes

<http://secondeartsapp-brequigny.hautetfort.com>

Naissance : 2006

Evolution : d'un blog axé sur la critique littéraire à un outil de découverte culturelle, de mutualisation et d'échanges.

Contexte scolaire : Grand lycée (2500 élèves) avec une multitude de sections. Le blog fait partie d'un projet multi blogs (« Ca déblogue au lycée » : + blog de la classe de première + celui des enseignants de la section).

Equipement : Sur la plateforme Hautetcourt

Objectif n°1 : Donner de la visibilité à la section des arts appliqués et informer sur ses activités.

Objectif n°2 : Offrir la possibilité aux élèves d'écrire dans une perspective de communication.

Gestion : Responsable du projet : C. Le Floch, prof. de français de la classe de seconde 8 également administratrice du blog.

Fonctionnement : Les élèves postent des billets librement dans certaines catégories.

Particularité : outil de communication interne de la classe avec rubriques culturelles extérieures ouvertes (liberté d'écriture) mais qui ne reflète pas l'activité artistique (plastique / graphique) de la classe.

Point fort : Impact fort pour la communication à l'intérieur de la classe sur le mode de ce qui se fait sur les réseaux sociaux et au sein de la section d'arts appliquée elle-même.

Plus value pédagogique : Fédérer la classe

3 ENVIRONNEMENT NUMÉRIQUE DE TRAVAIL

ENT du collège des Allinges (St Quentin Fallavier-Isère)

Pas d'accès public à l'ENT.

L'expérimentation porte sur les activités menées par M. Bruno Levrat, professeur histoire-géo (voir l'interview de ce dernier : <http://www.agence-usages-tice.education.fr/temoignages/usages-pedagogiques-d-un-ent-en-college-1151.htm>)

Naissance : depuis 2006, le collège est équipé d'un ENT, par le conseil général de l'Isère, comme 40 collèges du département sur 96.

Contexte scolaire : Collège de ville nouvelle associé à un REP accueillant un public mélangé ; 450 élèves.

Équipement : Toute la communauté éducative, les élèves et les parents d'élèves disposent d'un compte sur l'ENT (1800 comptes avec droits différents). La salle de M. Levrat dispose de 30 écrans plats intégrés dans les tables, un vidéo projecteur, une tablette graphique (pour corriger les devoirs).

Fonctionnement : Les cahiers sont numériques, ainsi que toutes les activités du cours et les évaluations (les élèves ont la possibilité de retravailler plusieurs fois leurs devoirs). Publications possibles sur l'espace de la classe où sont accessibles les devoirs et la grille de compétence réalisée par l'enseignant.

Particularité : L'enseignant a élargi les droits des élèves pour qu'ils deviennent rédacteurs (et pas uniquement consultants). Contributions mises en ligne sans validation à priori par l'enseignant.

Point fort : l'enseignant a une perception fine de la façon dont les élèves travaillent et apprennent.

Plus value pédagogique : L'enseignant (ou les élèves) propose des « forums » : thèmes de discussions auxquelles les élèves sont invités à participer. S'il est possible de mesurer le nombre des contributions et des contributeurs, il est en revanche impossible d'évaluer le nombre de ceux qui lisent ou utilisent les informations d'un groupe de travail ou d'un forum.